

L'ESSENTIEL

L'information simple comme bonjour



Le marché plus la démocratie

Thierry Verhoeven

Cahiers > Elections 2014 : débats et combats

Le 11 mai 2014 | Mise en ligne : **Lydia Magnoni**

La Belgique est au cœur de l'Europe et a le cœur européen. Depuis plus de 60 ans, la Belgique est dans tous les projets, tous les accords et toutes les réalisations européennes. Notre petit pays de 11 millions d'habitants et de 30 000 Km² joue un rôle important dans une Union européenne de 505 millions d'habitants et de plus de 4 millions de Km². Pas mal, non ?

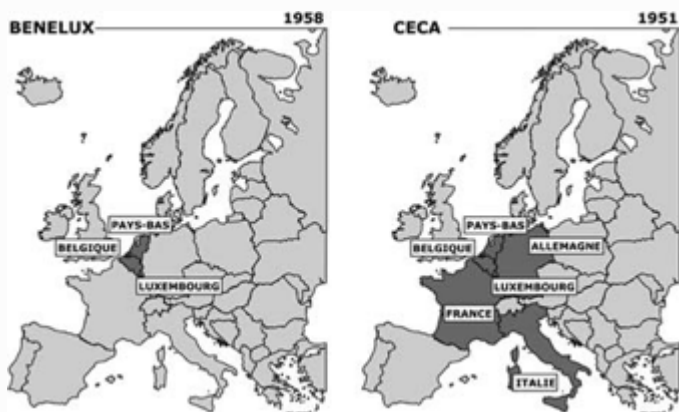
Le marché

La Belgique participe à la construction européenne depuis le début. C'est que, pour le dire vite, la Belgique a compris que l'Union c'est le marché plus la démocratie.

L'Union, c'est le marché. En 1944, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg veulent déjà un marché commun pour les 3 pays. L'idée est une entente politique et économique pour la libre circulation des marchandises, des services et des personnes.

Cela deviendra officiellement le Benelux en 1958. Cette idée a, dit-on, servi de modèle au marché commun européen.

La Belgique est aussi un des six pays fondateurs de la CECA en 1951. Il s'agissait de moderniser les charbonnages, la sidérurgie, et de fermer les usines qui n'étaient plus rentables. Cette politique était dirigée par des spécialistes nommés par les Etats. Mais la Belgique, avec le Benelux, a insisté pour qu'un conseil de ministres des six pays équilibre les décisions de cette autorité. Car la Belgique se méfiait d'une politique du charbon et de l'acier qui ne serve que les deux grands pays de la CECA : l'Allemagne et la France.



... Et la démocratie

L'Union, c'est la démocratie. Benelux, CECA puis bien plus tard, le traité de Maastricht et

la monnaie unique, la Belgique a toujours travaillé pour une Europe du marché commun. En plus, nos représentants ont souvent défendu l'idée d'une Union européenne avec plus de pouvoir mais un pouvoir contrôlé. Notre pays a toujours voulu donner plus d'importance au Parlement européen, directement élu par les citoyens européens.

Mais cette idée de l'Europe n'a jamais créé de grands débats dans la population ni même d'ailleurs chez nos dirigeants. Voyez le débat sur la constitution européenne en France : partis politiques divisés, grands débats entre ceux qui disent oui et ceux qui disent non à la constitution. En Belgique, rien de tout ça. On ne demande pas directement l'avis de la population. Ce sont nos élus qui votent massivement pour le oui. Ils ont d'ailleurs toujours voté pour tous les traités européens sans protester.

La raison

Derrière la grande et belle idée de l'Europe, nos représentants ont compris que l'Union européenne est une chance extraordinaire pour notre petit pays de 11 millions d'habitants. Dans aucune autre organisation internationale, la Belgique n'a autant de poids que dans l'Union européenne. La Belgique a donc le cœur européen mais est parfois « mauvais élève » de l'Union. L'euro ? Nous le défendons même si au début nous ne remplissions pas toutes les conditions pour entrer dans la monnaie unique. Le droit de vote aux citoyens européens vivant en Belgique ? Les hommes politiques flamands, wallons et bruxellois ne partageaient pas le même avis à ce sujet. Nous l'avons finalement accepté parce que nous risquions d'être gravement punis par l'Union européenne.

Belgique, petit pays, cœur de l'Europe et cœur européen.

Mais la Belgique est divisée en régions et communautés et il y a souvent des désaccords entre francophones et néerlandophones. Voilà pourquoi, derrière notre grande idée de l'Europe, nous sommes parfois le « mauvais élève ». Voilà pourquoi aussi, nous jouons un si grand rôle dans l'Union.

Nous sommes habitués aux longues négociations, aux compromis et aux mises au frigo des dossiers quand cela est nécessaire. Voilà pourquoi nous comprenons si bien l'Europe. Voilà pourquoi nous savons ouvrir la voie si large au marché et, dans le même temps, ouvrir la voie si étroite à la démocratie.